

# Des satisfactions, des requêtes et une surprise

- Tizi Ouzou/Les populations appréhendent le blocage de leurs mairies
- Tazmalt/ Béjaïa/La fin du vote tribal ?

Lire pages 3 et 24

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4333 - Dimanche 26 novembre 2017 - Prix : 10 DA

Egypte/Attaque de la mosquée au Sinaï

## 305 morts, dont 27 enfants, nouveau bilan du carnage

Page 24

Hausse constante des produits alimentaires

## Pas de répit pour le porte-monnaie du citoyen

Page 2

### La nature hybride du Daech égyptien

Par Mohamed Habili

**L**a tuerie de la mosquée Al Rawda en Egypte, commise vendredi dernier par les terroristes activant dans le Sinaï, est la première du genre. Jusque-là, la section égyptienne de L'Etat islamique prenait pour cible exclusive les forces armées égyptiennes, les victimes civiles, quand il y en avait, comme dans les attaques à l'explosive au cœur des agglomérations, tombaient parce qu'elles avaient la malchance de se trouver au mauvais endroit au mauvais moment. Cette fois-ci, il s'agissait pour les attaquants de faire un maximum de victimes dans les rangs d'une communauté précise, soufie en l'occurrence, l'idéal pour eux étant de ne laisser échapper aucun de ses membres. Cet idéal aurait été atteint dans une large mesure s'ils avaient disposé de plus de temps pour leur méfait, conçu comme un acte de guerre, c'est-à-dire comme une embuscade, mais exécuté contre des civils désarmés. Ainsi donc, comme les terroristes algériens pendant la décennie noire, leurs homologues égyptiens n'ont pas tardé à s'en prendre à une population que jusque-là ils avaient voulu épargner avec l'arrière-pensée de se la concilier. Essentiellement par souci de conservation face à des groupes armés d'une violence extrême, les populations du Sinaï se sont astreintes à une forme de neutralité les premiers temps, reproduisant le comportement de la paysannerie algérienne confrontée à une vague terroriste comparable.

Suite en page 3

Prolifération de vendeurs illicites de produits pyrotechniques

## A la veille du Mouloud, les pétards inondent les rues



La fête du Mawlid Ennabaoui approche avec en toile de fond un marché explosif qui risque, comme à l'accoutumée, de faire des dégâts, tant humains que matériels. Dans les différents quartiers de la capitale, les explosions de pétards se font entendre à longueur de journée et ce, depuis déjà une semaine.

Lire page 2

Forum des exportateurs de gaz

### L'Algérie appelle à plus de vigilance face aux incertitudes du marché gazier

Page 4

Salle Ibn Khaldoun

### Un programme filmique au bonheur des cinéphiles

Page 13

Prolifération de vendeurs illicites de produits pyrotechniques

# A la veille du Mouloud, les pétards inondent les rues

■ La fête du Mawlid Ennabaoui approche avec en toile de fond un marché explosif qui risque, comme à l'accoutumée, de faire des dégâts, tant humains que matériels. Dans les différents quartiers de la capitale, les explosions de pétards se font entendre à longueur de journée et ce, depuis déjà une semaine.

Par Meriem Benchaouia

Chaque année, c'est le même scénario qui se répète sur la vente de ces produits en dépit de leur interdiction. D'importantes quantités passent à travers les mailles du filet des douanes pour finir sur les étals des commerçants improvisés dans toutes les wilayas du pays. La contrebande bat son plein à cette période et des conteneurs remplis d'explosifs et de produits pyrotechniques sont enregistrés chaque année au port d'Alger. En somme, à l'approche de cette fête religieuse, un rush particulier de clients et de vendeurs est constaté et où les familles dépensent la moitié de leur budget dans l'achat de différentes sortes de marchandises portant des noms selon la puissance et la qualité.

Ces produits sont à l'origine de nombreux dégâts et les hôpitaux ne chôment pas durant cette fête religieuse où un nombre important de blessés est enregistré. Ce taux augmente d'année en année et la quasi-totalité des victimes sont des enfants. Pour lutter contre ce fléau, la Gendarmerie nationale a mis en place des dispositifs et une série de mesures.

Cette mobilisation pour la lutte contre le trafic illicite des pétards et des produits pyrotechniques à travers tout le territoire national a permis la saisie de plus de 170 000 unités pyrotechniques, de différentes formes et puissances, par les éléments de la Sûreté nationale à bord de deux véhicules dans la localité de Guerrara à Ghardaïa, selon la cellule locale de communication de la sûreté.

Cette saisie s'est effectuée dans un barrage de contrôle de véhicules à l'entrée ouest de la localité de Guerrara, dans le cadre des efforts déployés par les éléments de la sûreté pour freiner la vente de pétards et autres objets pyrotechniques potentiellement dangereux et sources d'accidents, d'incidents et de conflits entre personnes, a précisé la même source.

Ces objets pyrotechniques introduits illégalement sur le marché national et les deux véhicules utilisés pour l'acheminement de ces produits prohibés ont été saisis tandis que deux individus, âgés de 24 et 39 ans, présumés impliqués dans ce trafic, ont été écroués.

Vendus dans le commerce informel, ces pétards, fusées et autres produits pyrotechniques de divertissement sont dangereux, causant chaque année des dizaines de blessés, a-t-on fait savoir. Pour lutter contre ce com-



merce illicite, les services de sécurité (Gendarmerie nationale et Sûreté nationale) ont mis en place des dispositifs et pris une série de mesures comme l'intensification des opérations de

PHO. R. contrôle, la multiplication des patrouilles mobiles à travers les axes routiers les plus fréquentés par les contrebandiers et l'organisation de campagnes de sensibilisation contre ces produits dangereux. Par ailleurs, les services de sûreté de la wilaya de Sétif ont procédé à la saisie de plus de 60 000 unités de produits pyrotechniques destinés à la vente sur le marché noir, a indiqué un communiqué de la direction générale de la Sûreté nationale. Agissant sur la base d'informations faisant état de personnes soupçonnées de transporter des quantités considérables de ces produits, les services de sûreté de la daïra de Hamam Sekhna ont mené des enquêtes d'envergure qui se sont soldées par l'arrestation de deux personnes à bord d'un véhicule touristique, au niveau d'un point de contrôle à l'entrée Est de la ville. Pour rappel, l'année dernière, les unités de la Gendarmerie nationale ont saisi plus de six millions d'unités de pétards de différents modèles et mis en échec plusieurs opérations de commercialisation illicite de ce produit. M. B.

Hausse constante des produits alimentaires

## Pas de répit pour le porte-monnaie du citoyen

Les prix des fruits et légumes ainsi que celui du poulet sont depuis plus d'un mois en constante augmentation et à quelques jours du Mawlid Nabawi les choses ne s'arrangent pas mais s'aggravent plutôt. Que veulent les marchands et intermédiaires du commerce des fruits et légumes ? Pourquoi à chaque fête c'est le même rituel ? En effet, ils semblent se lancer des concours de qui augmente le plus le prix de ses produits. Comment vider plus vite le porte-monnaie du citoyen ? Malheureusement, depuis déjà plus d'un mois, les fruits et légumes demeurent intouchables. Et voilà que, à quelque jour du Mawlid Ennabaoui les prix, qui étaient déjà en hausse, semblent avoir pris des ailes. En effet, un tour au marché suffit pour constater cette flambée incontrôlable. La pomme de terre, légume indispensable pour la majorité des familles algériennes, coûte cher ces derniers temps, atteignant le seuil des 70 DA, voire 90 DA dans la capitale et les grandes

villes. Le prix de la carotte s'est élevé de 20 à 30%. Son cours, qui n'a pas franchi 50 à 55 DA durant plusieurs mois, oscille entre 70 et 90 DA le kg. La tomate reste intouchable, affichée à 150 DA le kilo. La salade, cette laitue tant demandée et consommée par le citoyen, ne connaît pas de hausse car elle est affichée à 80 DA. Le citron est à 200 DA le kg, les haricots verts à 150 DA. Idem pour la courgette qui n'a pas échappé à la règle de la hausse subitement décidée. Elle est cédée au prix de 110 à 120 DA alors qu'elle était à 70 DA et 85 DA. Les oignons sont à 60 DA le kg, les poivrons connaissent aussi une hausse considérable. Cédés 40 DA il y a quelques jours, ils sont aujourd'hui à 150 DA le kilo. Pour les fruits qui demeurent depuis toujours inabondables, aucun changement n'est constaté. Le consommateur doit se priver de dessert pour un moment. En effet, la pomme locale est cédée à 160 DA le kilo. La banane qui a connu cette année une flambée historique atteignant 950 DA le kilo, est aujourd'hui cédée à 300 DA le kg. Les fraises sont

affichées à 350 DA. Les oranges, quant à elles, sont cédées à 190 DA, idem pour la mandarine dont le prix varie entre 200 DA et 230 DA le kilo. Côté viande, c'est aussi «chaud». Le prix de la viande blanche continue sa hausse. En effet, durant ces derniers mois le poulet était à 310 DA le kilo, aujourd'hui il est affiché à 360 DA. Pour la viande rouge, qui demeure depuis toujours intouchable, cela ne change pas, elle est toujours à 1 200 DA le kilo. Dans les marchés, les consommateurs sont livrés à eux-mêmes, le regard stupéfait, le porte-monnaie presque vide, se demandant quand cette flambée prendra fin. Malheureusement, les prix vont encore connaître une hausse dès 2018, car le projet de loi de finances prévoit des augmentations de prix de plusieurs produits, notamment des produits énergétiques et des produits alimentaires importés comme le café, les fruits secs, les fruits exotiques et certains autres produits.

Thinhinene Khouchi

Lord Richard Risby :

## «L'Algérie a vaincu l'extrémisme grâce à son plan de déradicalisation»

L'Algérie a réussi à vaincre l'extrémisme grâce à son plan de déradicalisation basé sur la modération religieuse, a estimé le représentant du Premier ministre britannique pour le partenariat économique avec l'Algérie, Lord Richard Risby. La raison de ce succès réside dans «l'application d'un plan national de déradicalisation global et de longue date, qui a évolué en parallèle avec des réformes constitutionnelles adéquates et une supervision parlementaire», a écrit Lord Risby dans

une contribution publiée vendredi par le site des conservateurs «Conservative Home». Le responsable britannique indique que ce plan de déradicalisation a permis à l'Algérie d'«éviter le printemps arabe en comparaison d'autres pays de la région et d'ailleurs». «Ce qui explique que le nombre d'Algériens qui ont quitté le pays pour rejoindre Daech était minime», a-t-il dit. Lord Risby relève encore que «chaque pays réagit différemment au fanatisme religieux violent, mais l'Algérie a

développé un cadre global pour la modération religieuse et la déradicalisation, c'est une réponse logique et réfléchie à son histoire, parfois exceptionnellement tragique», a-t-il ajouté. Sur le plan bilatéral, le représentant du Premier ministre britannique pour le partenariat économique a réaffirmé que les relations entre Alger et Londres étaient «excellentes, soutenues par un partenariat stratégique de sécurité».

L. O.



Réactions des partis politiques aux résultats des locales

# Des satisfactions, des requêtes et une surprise

■ Comme il fallait s'y attendre, les résultats des locales 2017 n'ont pas manqué de susciter les réactions des partis qui y ont pris part. Certains ont exprimé leur «satisfaction» des résultats du scrutin, d'autres ont relevé des irrégularités et regretté «des manipulations», selon les réactions recueillies suite à l'annonce des résultats officiels.

Par Louiza Ait Ramdane

Le plus représentatif est sans conteste le FLN. Son secrétaire général a fait part de sa satisfaction quant aux résultats obtenus et grâce auxquels le parti demeure la première force politique du pays. Djamel Ould Abbès a indiqué, lors d'une conférence de presse, que les résultats des élections pour le renouvellement des membres des Assemblées populaires communales et Assemblées populaires de wilaya confirmeront encore une fois que le FLN demeure la première force politique du pays, en obtenant la majorité des sièges de l'Assemblée populaire nationale puis des APC et APW, estimant que ces résultats «sont un camouflet pour ceux qui remettent en cause la position du parti au niveau local et national». Le SG du FLN a remercié, à cet effet, les citoyens pour la confiance qu'ils ont accordée au parti, soulignant que la relation entre le FLN et les citoyens a gagné un nouveau souffle grâce à la politique de renouvellement et de rajeunissement, avant de rappeler que les listes présentées par le parti ont regroupé des jeunes, des femmes, des compétences scientifiques et des candidats de différentes tranches d'âge et catégories sociales. Ould Abbès a indiqué que l'opération électorale s'était déroulée dans de bonnes conditions en dépit de certaines altercations qu'il a qualifiées de simples malentendus dus à la forte concurrence entre les formations politiques. Le SG du FLN a déclaré, enfin, que la direction du parti examinera les raisons ayant conduit à la perte de certains communes.

Le Rassemblement national démocratique (RND) a exprimé aussi sa satisfaction quant aux



résultats des élections locales 2017, ainsi que pour le taux de participation qui a avoisiné les 45%, même si le parti conteste certains résultats qui lui sont attribués. «Le RND exprime sa satisfaction devant la participation appréciable des électeurs aux élections du 23 novembre qui a atteint près de 45%», s'est réjoui le parti dans un communiqué. Cependant, le RND a introduit plusieurs recours par lesquels il conteste, sur la base de procès-verbaux, certains résultats qu'ils lui ont été attribués. Ces résultats seront examinés en détail lors de la réunion du Bureau national du parti qui se tiendra le 2 décembre prochain, informe le communiqué.

Le Front Al-Moustakbal, qui n'a que cinq années d'existence sur la carte politique nationale mais a réussi à dépasser des formations politiques dont la création remonte à plusieurs décennies, a qualifié, hier, de très positifs les résultats obtenus par son parti lors des élections locales,



estimant que ces performances auraient pu être meilleures sans l'intervention des agents de l'administration. Son président, Abdelaziz Belaïd, a indiqué que «ce sont là des résultats très positifs qui confirment encore une fois notre statut de troisième force politique du pays. Notre parti présidera des communes importantes à l'image de Boumerdès, Rouiba, Dar El-Beïda, Baraki, Baba-Hacène, Djanet et la ville touristique de Zéralda». Pour Abdelaziz Belaïd, «l'intervention des agents de l'administration était flagrante et nous a privés de remporter plusieurs APC et d'avoir la majorité absolue dans d'autres». Ces chiffres sont appelés à augmenter après l'étude des recours par les instances compétentes, prédit le premier responsable du parti. «Le Front Al-Moustakbal est une opposition constructive qui n'a pas acheté ses voix et n'a pas recouru au chantage et aux intimidations. Nous continuerons à militer pour une plate-forme poli-



tique propre afin d'accéder au pouvoir mais pas par n'importe quel moyen», affirmant que son parti refusait d'être utilisé tout en restant ouvert à toutes les propositions et initiatives sincères émanant de l'opposition ou du pouvoir.

Pour sa part, le Mouvement MSP de la société pour la paix (MSP) dont les résultats sont en recul, a affirmé qu'il allait introduire plusieurs recours devant l'instance compétente à cause de ce qu'il a qualifié de «fraude» ayant caractérisé l'opération électorale dans certaines communes. Le président du parti, Abdelmadjid Menasra, a indiqué : «Même si les résultats préliminaires obtenus sont supérieurs de 30% par rapport à ceux de 2012, le MSP introduira plusieurs recours devant l'instance compétente à cause de la fraude observée dans certaines communes».

Le MPA organise aujourd'hui une conférence de presse pour commenter les résultats du scrutin. L. A. R.

17 sur les 67 communes ont des victoires avec une majorité relative

## Les populations appréhendent le blocage de leurs mairies à Tizi Ouzou

En attendant la confirmation définitive des résultats des élections locales, les populations de la wilaya de Tizi Ouzou appréhendent le blocage dans de nombreuses Assemblées élues jeudi, en l'absence de majorité confortable pour les maires vainqueurs. Le caractère mosaïque de la majorité des APC issues du dernier scrutin ne facilite guère la tâche aux nouveaux présidents élus. La mise en place des nouveaux exécutifs passera pour l'essentiel des APC par des alliances. Une chose pas aisée à faire pour des considérations politiques. Parfois l'écart entre le vainqueur et son poursuivant se

résume à quelques voix près, avec un nombre de sièges identique. Une telle situation pousse la liste arrivée en premier à chercher des alliances parmi celles ayant obtenu moins de sièges. A la lecture des résultats préliminaires, il ressort que seules 17 communes ont vu des listes remporter la majorité relative leur permettant de se passer ainsi d'une quelconque alliance avec les autres concurrents pour composer leur exécutif. Il s'agit des communes de Souamaa, l'ferhounene, Iloula Oumalou, Zekri et Abi Youssef, remportées par le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD),

Akbil et Bounouh par des indépendants, Beni Zemenzer, Ait Boumahdi, lillitène, Ouacifs, Beni Yenni, Souk-El-Thenine et Ait Bouadou par le FFS, l'figha et Yakourène par le FLN et l'boudrarène par le RND. Tandis que dans certaines communes l'écart entre plusieurs listes victorieuses en nombre de sièges obtenus ne dépasse par les deux, les alliances s'annoncent difficile à l'exemple d'Aghribis ( FFS 5, RCD 5, RND 4, FLN 1), Ait Yahia Moussa (RND 5, FFS 4, MPA 4, RCD 3, RND 3), Agouni Gueghrane (RCD 5, Taj 3, FLN 2, MPA 1), lmsouhal ( FFS 5, RCD 4, FLN 4), Ait Toudert (RCD 4, FLN

3, FFS 2, RND 2, indépendant 1, HMS 1). Du côté de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), le FFS a remporté 19 sièges sur les 47 est suivi du RCD avec 14 et du FLN et le RND avec 7 sièges chacun. Le plus vieux parti de l'opposition aura une double option pour contracter des alliances nécessaires à la composition de l'exécutif de l'APW. Reconduire celle sortante FFS-FLN-RND ou se limiter à un seul allié, le RND ou le FLN, puisque celle avec son frère ennemi, le RCD, est exclue d'ores et déjà. Les observateurs les plus avisés de la scène politique à l'échelle locale parient sur la reconduction de

## LA QUESTION DU JOUR

### La nature hybride du Daech égyptien

Suite de la page une

S'il existe une différence notable entre les deux séquences à leurs débuts, celle qu'a connue l'Algérie dans les années 1990, et celle qui se développe aujourd'hui en Egypte, c'est que la première ne s'est pas confinée dans une région précise du pays, comme c'est le cas pour la seconde. En Algérie, le terrorisme islamiste a marqué de sa présence un espace s'étendant à peu près à tout le nord du pays, dans un premier temps dans les villes uniquement, ensuite seulement dans les campagnes. C'est parce qu'il ne pouvait pas tenir longtemps dans les villes, où la population n'avait pas tardé à se retourner contre lui, qu'il s'était replié dans les campagnes, où il n'était pas obligé de vivre sans arrêt au milieu d'une population devenue hostile. En Egypte, il a dès le départ préféré abandonner les villes pour le Sinaï, qui est un désert, alors même que le mouvement dont il procède est comme partout ailleurs dans le monde un phénomène essentiellement urbain. Le terrorisme algérien ne se serait jamais de propos délibéré retiré dans le désert. Il a fallu qu'il soit quasiment décimé au nord pour aller se cacher dans les immensités du sud. Or son homologue égyptien ne diffère pas seulement de lui, mais également de celui dont il s'inspire directement : le Daech irakien, qui pour sa part a commencé par faire main basse sur des territoires entiers. Le Daech égyptien semble bien être un mélange des deux formes historiques : celle qui est apparue en Algérie, et celle qui a pris forme en Irak et en Syrie, avant d'être imitée ailleurs, mais dans des contextes autres. Des deux formes, c'est l'algérienne qui a le plus duré dans le temps. La forme Daech s'effondre moins de trois années après avoir vu le jour. Sa copie égyptienne risque de tenir moins de temps encore, ne jouissant d'aucune des conditions objectives ayant fait la force des deux expériences originales. Si la tuerie de vendredi dernier devait être suivie par d'autres, il faudrait s'attendre à ce qu'on voie les groupes d'autodéfense faire leur apparition dans le Sinaï, comme dans le précédent algérien.

M. H.

l'alliance FFS-FLN-RND, synonyme d'un statu quo qui semble déjà donné satisfaction pour l'exécutif de l'APW sortant. Néanmoins, rien n'est exclu, à l'heure des alliances parfois les plus improbables.

Hamid Messiri

### Céréali-culture à Ghardaïa 5 000 hectares sous pivot réservés

UNE SUPERFICIE globale de 5 000 hectares sous pivot a été réservée à la céréali-culture, à travers la wilaya de Ghardaïa, au titre de la campagne labours-semailles 2017/2018, a annoncé la Direction des services agricoles (DSA). Une surface de 4 500 ha sera ensemencée en blé dur, 400 ha en orge et 100 hectares en avoine au niveau des exploitations agricoles situées dans les régions de Hassi Lefhal, Hassi Ghanem, Hassi El Garaa et El Meneaa, au sud de la wilaya, ainsi qu'au niveau de quelques périmètres agricoles à Guerrara, Berriane et Metlili, a précisé l'ingénieur en chef chargé des statistiques.

La campagne labours-semailles, qui a débuté ce week-end, s'annonce sous de bons auspices dans la wilaya de Ghardaïa, marquée par une hausse «appréciable» de la superficie à emblaver sous pivot, soit une superficie de 5 000 ha consacrée à la céréali-culture, contre 4 196 ha en 2016/2017, a ajouté Khaled Djebrit.

La surface sous pivot consacrée à la production céréalière a connu une courbe ascendante, estimée à plus de 400% depuis 2009, passant de 1 150 hectares à 4 196 hectares en 2017, a-t-il fait savoir.

Cette extension de la superficie destinée aux cultures céréalières sous pivot s'est effectuée suite à une sensibilisation permanente sur l'importance d'un tel secteur stratégique menée par les responsables locaux de l'agriculture et à la mise en valeur de nouveaux périmètres agricoles notamment dans la partie sud de la wilaya, a expliqué le responsable.

Pour garantir une meilleure saison agricole avec des rendements performants, les services de l'agriculture ont entamé des campagnes de sensibilisation au profit des agriculteurs de la région pour leur expliquer l'itinéraire technique et les méthodes d'entretien des cultures céréalières, à travers la lutte contre les herbes nuisibles et la fertilisation de la terre cultivée, selon la même source.

La wilaya de Ghardaïa a enregistré, durant la campagne moisson battage 2017, une production de près de 155 000 quintaux de céréales sur une superficie emblavée de 4 196 hectares, avec un rendement de 75 quintaux/ha dans la localité de Hassi El Garaa, a-t-on rappelé.

Ghani Y.

## Forum des exportateurs de gaz

# L'Algérie appelle à plus de vigilance face aux incertitudes du marché gazier

■ L'Algérie considère que le Forum des pays exportateurs de gaz (FPEG) est appelé à être plus vigilant et à jouer un rôle plus déterminant face aux multiples défis et incertitudes auxquels fait face le marché mondial du gaz, a déclaré, vendredi à Santa Cruz de la Sierra (Bolivie), le ministre de l'Énergie, Mustapha Guitouni.

Par Ihsane B.

Dans un discours lu au nom du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, au 4<sup>e</sup> Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du FPEG, le ministre a relevé tout d'abord que ce sommet a lieu à un moment où la scène énergétique mondiale en général, et gazière en particulier, «traverse une phase cruciale» de son développement, et se doit, en conséquence, de se fixer comme objectif la «préservation des intérêts bien compris des producteurs et des consommateurs» de cette énergie de choix qu'est le gaz naturel. Le FPEG offre ainsi un espace de concertation et de coopération qui a su, depuis sa création, gagner en maturité dans la mesure, a-t-il poursuivi, où il a évolué de manière effective d'une plate-forme de discussion informelle vers une organisation intergouvernementale «connue et reconnue», regroupant aujourd'hui dix-neuf pays exportateurs de gaz issus de tous les continents.

Détenant l'essentiel des réserves mondiales de gaz et une part majeure de la production et des échanges gaziers, les pays du FPEG «mesurent alors tout l'enjeu que représente le gaz naturel dans les relations économiques internationales, et dans la satisfaction des besoins énergétiques du monde», a-t-il souligné. Les pays de ce Forum ont également «conscience de la nécessité d'assurer une bonne valorisation au gaz naturel», et ce, non seulement parce qu'ils connaissent ses impacts sur leur développement économique et leur progrès social, mais aussi parce qu'il s'agit d'une ressource naturelle épuisable et non renouvelable, selon le ministre.

Dans ce sens, il a rappelé que l'Algérie fut un «pays pionnier» dans le développement du gaz naturel par la construction, à Arzew, de la première unité de liquéfaction et terminal d'exportation commerciale de gaz au

Mustapha Guitouni,  
ministre de l'Énergie



PVE. Soraya/J.A.

monde, il y a plus de cinquante ans.

«Nous demeurons convaincus que le gaz naturel a encore de l'avenir grâce à sa disponibilité, à son accessibilité et au fait qu'il constitue une énergie de choix pour la protection de l'environnement, en particulier de par son rôle complémentaire aux énergies renouvelables», a-t-il soutenu. A ce propos, il a noté que les projections à moyen et long terme établies par le secrétariat du FPEG le confirment : la part du gaz dans le bilan énergétique mondial est appelée à croître «de manière significative».

### L'émergence de nouveaux acteurs accordent une priorité au court terme

Pendant, a-t-il observé, les perspectives gazières auraient pu encore être plus prometteuses si le gaz naturel ne faisait pas face à de nombreux défis et incertitudes.

Ainsi, s'agissant de la demande, il a affirmé que les politiques énergétiques adoptées par de nombreux pays consommateurs avaient une «incidence défavorable» sur la demande de gaz naturel. Citant l'Europe plus particulièrement, il a constaté que sa demande avait nettement baissé, parfois au profit de sources d'énergie moins propres comme le charbon.

Pour ce qui est de l'offre, l'émergence de nouveaux centres d'approvisionnement et d'exportation, en particulier à partir du gaz de schiste, et la surcapacité résultant d'investissements trop importants par le passé, ont conduit «à un marché excédentaire et à une pression baissière sur les prix», a-t-il indiqué. «Ceci a été accentué par l'émergence de nouveaux acteurs qui accordent une priorité au court terme au lieu de privilégier une vision à long terme qui

caractérise l'industrie du gaz naturel», a-t-il noté.

De surcroît, l'innovation et le progrès technologique rapide ont eu un «impact significatif» sur toute la chaîne de valeur du gaz naturel, selon M. Guitouni.

En conséquence, il a avisé que ces défis qu'il a évoqués, qu'ils soient liés aux nouvelles sources d'approvisionnement ou à la valorisation des ressources naturelles épuisables et non renouvelables, «devraient nous encourager à être plus vigilants». Ainsi, il a appelé non seulement à œuvrer dans le renforcement du FPEG en tant que plate-forme pour le dialogue entre les pays membres, mais aussi à concevoir et à mettre en œuvre, ensemble, des solutions appropriées «pour sauvegarder nos intérêts dans un esprit coopératif». En effet, a-t-il encore expliqué, l'exemple des évolutions récentes du marché pétrolier est, à cet égard, «plein d'enseignements» qui démontrent, encore une fois, qu'un marché non régulé est «condamné à une instabilité et à une volatilité extrêmes qui ne servent ni les intérêts des producteurs, ni ceux des consommateurs et encore moins les intérêts de l'industrie pétrolière dans son ensemble». Sur ce point, il a rappelé que l'accord historique d'Alger de septembre 2016 ainsi que la Déclaration de coopération entre les pays membres de l'Opep et les pays producteurs participants non-Opep qui s'en est suivie, «ont permis d'œuvrer à la stabilisation du marché pétrolier pour le bénéfice de tous». Pour toutes ces raisons et forte de cette expérience, «l'Algérie considère que le FPEG est appelé à jouer un rôle plus actif et plus déterminant», a-t-il insisté. Dans ce contexte, il a affirmé que l'Algérie se félicitait des progrès accomplis dans le renforcement des capacités d'étude, de modélisation et d'analyse du FPEG, de

l'adoption en 2016 de la stratégie à long terme et, plus récemment, du plan à moyen terme. «Nous gagnerons plus à focaliser nos efforts sur la quantité et la qualité des études et des analyses et également sur la communication, afin de porter haut et fort le message du FPEG», a-t-il renchéri. Abordant la coopération dans le domaine de la technologie, il a avancé que l'évolution récente de l'industrie du gaz naturel, notamment dans le développement du gaz de schiste, avait mis en exergue, une nouvelle fois, «le rôle crucial de la technologie». Il a ainsi exprimé la satisfaction de l'Algérie quant à la décision de la 19<sup>e</sup> Réunion ministérielle tenue en octobre dernier à Moscou de créer le Centre de recherche du gaz du FPEG en Algérie, considérant qu'il s'agit d'une décision «structurante» qui renforcera la coopération entre les pays de ce Forum.

Pour lui, ce sommet «est une opportunité pour impulser une nouvelle dynamique à notre coopération dans le but, notamment, de mettre à profit les synergies entre pays membres». Le FPEG, a ajouté M. Guitouni, devrait promouvoir «la stabilité et la pérennité de l'industrie gazière» en maintenant «les principes de partage de risques et d'une valorisation juste et équitable pour le gaz naturel». Pour rappel, le FPEG est une organisation intergouvernementale créée lors de la 8<sup>e</sup> session du Forum informel des pays exportateurs de gaz, tenue en décembre 2008 à Moscou. Il est actuellement composé de 12 pays membres : Algérie, Bolivie, Égypte, Emirats arabes unis, Guinée équatoriale, Iran, Libye, Nigeria, Qatar, Russie, Trinidad et Tobago et le Venezuela, ainsi que de 7 pays observateurs : Azerbaïdjan, Irak, Kazakhstan, Norvège, Oman, Pays-Bas et Pérou.

I. B./APS



## Produits industriels

# Le capital immatériel mondial à 5 900 milliards de dollars

■ La valeur du capital immatériel dans les articles manufacturés a été estimée à 5 900 milliards de dollars en 2014, selon les chiffres de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) publiés sur son site web.

Par Siham K.

**C**e chiffre montre que le capital immatériel (image de marque, dessins et modèles ou la technologie) contribue à près d'un tiers de la valeur des produits manufacturés dans le monde et deux fois plus que les bâtiments, les machines ou d'autres formes de capital matériel, estime cette institution onusienne basée à Genève. Le capital immatériel établit de plus en plus l'avenir des entreprises. Il est important pour l'attrait et la fonctionnalité des produits et impacte leur succès sur le marché, souligne le directeur général de l'Ompi, Francis Gurry. La propriété intellectuelle est utilisée par les entreprises pour maintenir leur avantage lié à ce



Ph.D. R.

## marché de la Chine sur les panneaux solaires

Les fabricants chinois ont progressivement augmenté leur part de marché, exerçant ainsi une pression concurrentielle sur de nombreux fabricants traditionnels de systèmes photovoltaïques établis aux Etats-Unis ou en Europe, et sur des sociétés établies en Chine, ce qui a entraîné faillites et acquisitions. En Chine, l'activité de dépôt de brevets continue à se développer dans ce secteur, notamment avec l'apparition de nouvelles sociétés. Pourtant, la proportion de demandes de brevet chinoises déposées dans d'autres pays pour des panneaux solaires reste inférieure à 2%.

## Les smartphones accaparent 35% des premiers dépôts de brevets dans le monde

Sur les smartphones, plus de 40% du prix de vente revient à Apple sur ses produits. Huawei et Samsung enregistrent eux aussi une marge importante sur leurs modèles de smartphones haut de gamme, malgré des prix à la consommation et des volumes de ventes inférieurs. Selon l'Ompi, jusqu'à 35% des premiers dépôts de brevets dans le monde sont liés à ce type de marchandises. Les graphiques pour les applications mobiles contribuent également largement. Autre exemple, la technologie est aussi élevée pour le café. Dans ce secteur, l'innovation est même plus importante que les activités touchant de près les consommateurs. En raison des changements d'habitude de la clientèle, les revenus des producteurs ont triplé et bénéficient notamment aux pays en développement. La réputation d'une marque et son image permettent aux entreprises de différencier leur offre de celle de leurs concurrents et jouent un rôle important sur tous les segments du marché du café, aussi bien pour le café soluble et torréfié vendu dans les supermarchés que pour les produits à base d'expresso vendus dans les cafés.

S. K. /APS

capital. Selon le rapport de l'Ompi, celui-ci a constitué en moyenne 30,4% de la valeur totale des marchandises vendues sur une quinzaine d'années. Cette part est restée stable depuis dix ans à 31,9%. Les revenus ont ainsi avancé de 75%. Parmi ce capital immatériel, près de 50% des rentrées viennent des produits alimentaires, des véhicules à moteur et des

textiles. Par ailleurs, le rapport montre que c'est dans le secteur des panneaux solaires que l'innovation technologique a suscité de profonds changements. Les panneaux solaires, qui étaient des produits hautement spécialisés, sont devenus des produits à faible coût, ce qui exerce une pression sur les producteurs. Selon les estimations, les prix ont chuté d'environ 80% entre

2008 et 2015. En particulier, les entreprises ont réduit leurs coûts de production grâce à des investissements dans des moyens de production plus performants, aux économies réalisées au moyen d'innovations portant sur des processus complémentaires et à une production à grande échelle.

## Hausse de la part de

## Gaz naturel

# Les exportateurs demandent des prix justes

**L**es pays exportateurs de gaz naturel, réunis jusqu'à vendredi en Bolivie, ont demandé une «approche plus équitable» lors de la fixation des prix de cette énergie. La «Déclaration de Santa Cruz» (est), ville où se tenait ce forum depuis mardi, souhaite la mise en place d'un «prix juste pour le gaz naturel, en prenant en compte ses avantages en termes d'efficacité énergétique et de primes environnementales». Les cours du gaz, liés à ceux du pétrole et ses dérivés, sont actuellement déprimés en

raison notamment de l'abondance des gaz de schiste aux Etats-Unis. Le président bolivien Evo Morales a appelé à «combattre ceux qui veulent s'approprier nos ressources à travers la manipulation abusive des prix». Selon Morales, il s'agit là d'un «outil de déstabilisation de nos Etats et de leurs gouvernements démocratiquement élus». Le Forum des pays exportateurs de gaz (FPEG) entendait «promouvoir l'usage du gaz naturel sous ses différentes formes et secteurs, dont la production d'énergie, le transport et

l'industrie, au bénéfice du monde entier». D'ici à 2018, «le pétrole va diminuer sa part, dans le mix énergétique (mondial), de 32 à 29%, le gaz va augmenter la sienne de 22 à 26% et le charbon va connaître une forte baisse, de 27 à 20%», a affirmé le secrétaire général du FPEG, l'Iranien Mohammad Hossein Adeli, à l'ouverture de cette réunion. Le Forum des pays exportateurs de gaz rassemble l'Algérie, l'Egypte, les Emirats arabes unis, la Guinée Equatoriale, la Libye, le Nigeria, la Bolivie, le Venezuela,

la Russie, l'Iran, le Qatar et Trinidad et Tobago. L'ensemble de ces pays possèdent environ 70% des réserves mondiales de gaz naturel. Les Pays-Bas, l'Irak, le sultanat d'Oman, le Pérou, la Norvège, le Kazakhstan et l'Azerbaïdjan étaient associés à ce forum en tant que pays observateurs. A cette réunion participaient également des représentants du russe Gazprom, de l'espagnol Repsol, du français Total, du britannique Shell et de l'argentin YPF.

A. O.

## Prix

# Le pétrole new-yorkais inscrit un nouveau plus haut depuis juillet 2015

**L**e pétrole coté à New York a terminé en forte hausse vendredi lors d'une séance écourtée, profitant de rumeurs d'entente entre l'Opep et la Russie sur l'extension d'un accord de réduction de l'offre de brut. Le baril de light sweet crude (WTI) pour livraison en janvier, référence américaine du brut, a avancé de 93 cents pour clôturer à 58,95 dollars sur le New York Mercantile Exchange, à un nouveau plus haut depuis le 1<sup>er</sup> juillet

2015. «Les Russes et les Saoudiens semblent avoir trouvé un accord vendredi sur une extension de l'accord. On ne connaît pas les détails mais au moins on sait que la Russie est favorable à l'extension», a indiqué James Williams de WTRG. Les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et leurs principaux partenaires, dont la Russie, sont liés par un accord de réduction de l'offre de brut jusqu'à mars

2018 qui vise à rééquilibrer le marché et faire monter les prix. Ils se retrouveront lors d'une conférence à Vienne le 30 novembre pour évoquer une extension. «Aux dernières nouvelles vendredi, l'Opep et la Russie se sont entendus sur un accord-cadre qui vise à prolonger l'accord de 9 mois», a ajouté Bob Yawger de Mizuho Securities. Le prix du pétrole américain était également soutenu par les inquiétudes suite à la

fermeture d'un oléoduc reliant le Canada et les Etats-Unis, faisant anticiper une baisse des stocks américains de brut. «L'oléoduc Keystone reste fermé aux Etats-Unis, signifiant qu'environ 500 000 barils de pétrole par jour en moins sont transportés du Canada vers les Etats-Unis», ont expliqué les analystes de Commerzbank. La fermeture de cet oléoduc décidée il y a une semaine est liée à une fuite de pétrole détectée dans l'Etat

américain du Dakota du Sud. L'opérateur TransCanada a imposé cette fermeture jeudi 16 novembre, «elle a logiquement eu un effet sur les statistiques hebdomadaires sur les stocks américains. Mais l'effet le plus fort sera sur les statistiques publiées mercredi prochain par le ministère américain de l'Energie», a estimé M. Williams, anticipant une nouvelle hausse des prix à venir.

R.E.

## Artisanat d'art à Chlef

# Un métier traditionnel en quête de revalorisation

■ L'artisanat d'art dans la wilaya de Chlef, un métier traditionnel en «léthargie», est en quête de réorganisation, de revalorisation, d'amélioration de la qualité de ses produits et de leur préservation, des conditions sine qua non, selon les responsables du secteur, pour prétendre à rétablir l'authenticité des objets d'art de la région, réceptacle de différentes civilisations qui s'y sont succédé.



Par Ahlem N.

**A** en croire le directeur de la Chambre d'artisanat et des métiers (CAM), Mustapha Lakhdari, l'artisanat d'art à Chlef demeure en état de «léthargie» comparativement aux wilayas voisines où ce secteur est en pleine relance, sa structure ayant recensé, à travers neuf communes sur les 35 que compte la wilaya, 24 artisans spécialisés dans cette activité professionnelle qui se raréfie au fil du temps, d'où l'urgence de réunir les artisans amateurs activant dans l'informel. La confection d'objets d'art représente pourtant un hobby pour de nombreux talents

de la région, encouragés par la disponibilité d'une matière première peu coûteuse, pouvant provenir de matières recyclées à partir de déchets ménagers ou industriels, a expliqué le responsable. D'autant plus, a-t-il ajouté, qu'il existe actuellement une véritable demande en matière d'objets d'art et de décoration de la part des citoyens. Et de relever : «Ces facteurs devraient inciter les jeunes talents à adhérer à la CAM, où ils pourraient bénéficier de ses multiples avantages, notamment en matière de promotion de cet artisanat d'art». Dans le cadre des efforts consentis par sa structure en vue d'atteindre en 2018 une quarantaine d'artisans activant dans la confection d'ob-

jets d'art, M. Lakhdari s'est félicité de l'attribution, à l'occasion de la Journée nationale de l'artisan, de trois ateliers à des artisans du domaine (artisanat d'art). Ce faible engouement des jeunes pour l'artisanat d'art, en dépit de l'existence de facteurs incitatifs pour son exercice, a été également déploré par l'hadj Abdennour, un artisan d'art qui a exprimé à l'APS son attachement profond à ce métier, qui dépasse pour lui l'aspect purement professionnel pour être une véritable passion de l'innovation et de la création, à même de faire connaître la région de Chlef. «Nous avons le devoir de préserver cet artisanat d'art et de le transmettre aux générations

futures, car il est l'expression de notre identité et de l'histoire de notre région», a-t-il soutenu, assurant de son entière disponibilité à former les jeunes désireux d'intégrer ce domaine d'activité, qui «requiert des matières premières peu coûteuses et disponibles, à l'instar du bois, de l'argile, du cuir, du fil, en plus de certaines techniques en matière d'éclairage et de décoration». Le mélange entre ces matières et techniques peut déboucher, selon ce mordu de l'artisanat d'art, «sur un véritable objet d'art exprimant l'identité d'une région et pouvant être vendu à un prix concurrentiel».

## Engouement des Chelifs pour la culture des objets d'art

Lors d'une tournée à la foire artisanale tenue récemment à la maison de l'artisanat de la cité «Ben Souana» du centre-ville de Chlef, l'APS a constaté un important engouement des visiteurs pour le stand des objets d'art et de décoration. Pour Abdelkader, un visiteur, la culture des objets d'art et de décoration d'intérieur est en pleine expansion à Chlef, en dépit de la faiblesse du nombre d'artisans exerçant ce métier. Il a cité en exemple sa petite famille, qui ne rate jamais ce type d'expositions, assurant même se rendre, parfois, avec ses amis dans d'autres foires

artisanales organisées en dehors de la wilaya, pour le seul plaisir d'acquérir des objets d'art, destinés à la décoration de son appartement. Cette vision est partagée par M<sup>me</sup> Djamilia, une autre visiteuse mordue de décoration, qui dit ne jamais manquer une occasion de se rapprocher des responsables en charge du secteur pour les inciter à consacrer davantage d'efforts pour sa promotion, vu sa dimension artistique, commerciale et environnementale. Son amie, M<sup>me</sup> Malika, a, quant à elle, qualifié l'artisanat d'art de passerelle culturelle entre différentes régions et catégories sociales, dont le dénominateur commun est la décoration d'intérieur avec ces objets artistiques qui constituent, selon elle, une véritable référence historique, en plus d'être un gage d'amitié pouvant être échangé entre personnes de différentes régions. **A. N./APS**

## Laghouat/ inondations de 2016 Remise des décisions d'aides financières au profit de sinistrés

**DES DÉCISIONS** d'aides financières ont été remises aux occupants de bâtisses précaires affectées par les intempéries de l'année dernière à Laghouat, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Ces décisions ont concerné 300 habitants de 16 quartiers de la ville de Laghouat affectés par les intempéries et 150 autres sinistrés des inondations en septembre 2016 d'Oued-M'zi, a-t-on précisé. Les bénéficiaires de cette opération devront percevoir une première tranche de 30% de l'aide estimée à 700 000 DA, dans de proches délais pour entamer leurs travaux, avant de recevoir les deux tranches restantes, a-t-on ajouté. Ces aides viennent s'ajouter aux 1 000 aides réparatrices équitablement entre les communes de Laghouat et Aflou, a-t-on fait savoir, ajoutant que l'étude des dossiers des postulants aux aides se poursuit avant d'être soumis au ministère de tutelle. Les aides prévues pour la restauration du vieux bâti ciblent notamment les grandes agglomérations urbaines, à leur tête les communes de Laghouat et Aflou, pour la préservation de leur cachet urbain. **APS**

## Relizane

## 620 agriculteurs bénéficiaires du crédit Rfig

**Q**uelque 620 agriculteurs et producteurs de céréales et légumes secs de la wilaya de Relizane ont bénéficié du crédit Rfig, pour financer la campagne labours-semences de la saison agricole en cours, a-t-on appris de la Banque d'agriculture et de développement rural (BADR) de la wilaya. La directrice du groupe régional de l'exploitation de BADR, Khadija Djellal, a souligné que la valeur globale de ces crédits sans intérêt, destinés à l'acquisition de semences et d'engrais, a atteint plus de 228 millions DA. Elle a

indiqué que la BADR reçoit des dossiers des agriculteurs souhaitant bénéficier du crédit Rfig jusqu'au début de l'année prochaine, ajoutant que le nombre de bénéficiaires devra dépasser 800 agriculteurs. La même responsable a justifié l'affluence des agriculteurs sur ce crédit aux procédures réglementaires et facilités pour bénéficier de ce genre de crédit décidé depuis plusieurs années par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural en collaboration avec la direction générale de la Banque d'agricul-

ture et du développement rural. La campagne labours-semences cible, dans la wilaya de Relizane, une superficie de 154 000 hectares dont 68% sont réservés à la culture des blés dur et tendre et la superficie restante à l'orge et l'avoine, selon le directeur des services agricoles (DSA), Abdelkader Kettou. Pour rappel, le groupe régional d'exploitation de BADR à Relizane a financé, la saison dernière, un total de 1 090 agriculteurs pour une valeur globale supérieure à 329 millions DA. **Said F.**

## Batna

## Baisse de 40,78% des accidents de la route

**L**es services de la Gendarmerie nationale ont enregistré une baisse sensible de 40,78% des accidents de la route durant les 10 premiers mois de l'année 2017 dans la wilaya de Batna par rapport à l'année dernière, a-t-on appris auprès du groupement territorial local de ce corps de sécurité. Le recul des accidents a été enregistré à la faveur de l'application de plusieurs plans de travail visant la sécurisation des routes

à travers la mise en place de diverses mesures, particulièrement la présence intensive à travers l'ensemble du réseau routier notamment aux points noirs, l'utilisation des équipements destinés à mesurer la vitesse surtout sur les routes marquées par de nombreux accidents en raison d'une vitesse excessive des points de contrôle et des patrouilles, a-t-on expliqué. Pas moins de 222 accidents de la circulation ont été dénombrés à tra-

vers le territoire de la wilaya de Batna pendant les 10 premiers mois de l'année 2017 dont 71 mortels, 138 corporels et trois autres matériels, selon les mêmes services. Les constats et les enquêtes effectués pour connaître les causes derrière les accidents de la route ont montré que 92,30% sont liés dans la majorité des cas au facteur humain, avec comme corollaire l'excès de vitesse, première cause des accidents, représen-

tant un taux de 76,92%, a signalé la même source. Les jeunes de moins de 30 ans et les personnes ayant un permis de conduire de moins de cinq ans sont les plus impliqués dans ces accidents qui ont provoqué la mort de 90 personnes et des blessures de divers degrés à 449 autres durant la période indiquée, a-t-on ajouté.

R. R.





Tunisie

# Enquête sur un ministre soupçonné de corruption

■ Le ministre tunisien de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Khaled Kaddour, a comparu devant un juge chargé des affaires de corruption, a indiqué, vendredi, un responsable judiciaire.

Par Lamine H.

« **K**haled Kaddour a été présenté jeudi devant le pôle financier mais son avocat a demandé le report (de l'interrogatoire) pour préparer des éléments de défense. Il sera entendu par le juge le 4 décembre », a ajouté la même source. Il est accusé de « corruption administrative et financière » au sein de son ministère, a précisé la source. Le service de communication de la présidence du gouvernement a affirmé ne pas être au courant de cette affaire, assurant que le ministre était toujours en exercice. A la tête du ministère de l'Energie depuis septembre 2017, M. Kaddour, 59 ans, était le P-DG de la Société italo-tunisienne d'exploitation pétrolière (Sitep) de 2008 à 2011, avant de travailler aux Etats-Unis dans le domaine de l'énergie. En août, un autre ministre du gouvernement de Yousef Chahed avait été contraint à démissionner à cause d'une condamnation par contumace à trois ans de prison dans un procès dont il avait indiqué ne pas avoir été informé. Poursuivi pour le transfert d'une somme importante de devises du temps où il dirigeait une société d'intermédiation en bourse, Fadhel Abdelkafi, ministre des Finances par intérim et ministre de l'Investissement, avait ensuite bénéficié d'un non-lieu. Cette affaire intervient alors que M. Chahed assure poursuivre la guerre contre la corruption qu'il avait lancée en mai 2017. Plusieurs hommes d'affaires et hauts responsables sont poursuivis par la justice dans le cadre de cette lutte anticorruption.



## Auditions publiques sur la répression de manifestations en 2012

Plusieurs Tunisiens ont livré leur témoignage sur la répression de manifestations ayant fait des centaines de blessés à la chevroline en 2012, dont les images ont marqué la mémoire collective. Des victimes mais aussi de hauts responsables alors au pouvoir se sont exprimés en direct ou dans des extraits enregistrés, lors de cette séance d'auditions publiques retransmise à la télévision et consacrée aux violences à Siliiana, ville déshéritée située à 120 km au sud-ouest de Tunis. C'est l'Instance Vérité et Dignité (IVD), chargée de recenser les violations des droits de l'homme de 1955 à 2013, qui organisait cette séance, la douzième du

genre. Taïeb Kramet, 52 ans, a raconté qu'il était devant chez lui et ne participait pas aux manifestations lorsqu'il a été atteint d'une centaine de grains de chevrotine aux jambes, alors qu'il était de dos. « La douleur persiste encore aujourd'hui », a dit M. Kramet, qui a gardé des séquelles affectant ses mouvements. Souad Taamallah, elle, allait acheter du pain avec sa fille lorsqu'elles ont été visées par un policier qui « semblait se cacher derrière un arbre ». « J'ai été atteinte à la poitrine, aux jambes, aux mains et ma fille au cou », a dit M<sup>me</sup> Taamallah. « Nous voulons savoir qui est venu nous tirer dessus, qui les a envoyés avec de la chevrotine. Nous voulons qu'ils rendent des comptes et qu'ils s'excusent », a-t-elle martelé. Ces événements se sont produits sous le gouvernement dominé par les islamistes d'Ennahdha,

au pouvoir de fin 2011 à début 2014. Fin novembre 2012, près de deux ans après la révolution qui a balayé la dictature de Zine El Abidine Ben Ali, des manifestations avaient été organisées à Siliiana pour réclamer la libération de personnes détenues depuis 2011, un plan de développement économique pour cette région très pauvre, et le départ du gouverneur. Les protestations avaient tourné à l'affrontement entre policiers et manifestants. Des centaines de personnes – protestataires ou passants – avaient été blessées à la chevrotine. Au moins une vingtaine de personnes avaient été éborgnées ou aveuglées par les tirs et l'armée avait fini par se déployer dans la ville pour rétablir le calme. Les images de personnes aux yeux ensanglantés et au visage ou au torse constellé de trous restant vivaces chez

de nombreux Tunisiens. Le ministre de l'Intérieur de l'époque, Ali Larayedh, issu du parti islamiste Ennahdha, a justifié l'usage de la force par le fait que « les manifestations étaient violentes ». « Des dizaines d'agents ont été blessés et des manifestants ont mis le feu à des institutions publiques et à des postes de police », a-t-il affirmé dans une audition enregistrée. « Espérons que l'Etat assumera ses responsabilités dans ce dossier », a conclu la présidente de l'IVD, Sihem Bensedrine. « Cacher la vérité nourrit les rumeurs et alimente le ressentiment » alors que tirer les responsabilités au clair permettra de construire « une unité nationale sur des bases solides », a-t-elle ajouté.

L. H./Agences

Pour relancer le processus de paix au Sahara occidental

## Le Front Polisario appelle à la contribution du Conseil de sécurité

Le Front Polisario a réitéré à New York son soutien à l'émissaire de l'ONU, Horst Kohler, exhortant le Conseil de sécurité à « fournir la contribution nécessaire » pour relancer le processus de paix au Sahara occidental. Dans une déclaration à la presse, publiée à New York à la veille du briefing de Horst Kohler au Conseil de sécurité, le Front Polisario a dit « attendre que le Conseil assume sa responsabilité envers le peuple du Sahara occidental et assure le plein respect de son droit inaliénable à l'autodétermination et à l'indépendance ». « Le Conseil de sécurité a le devoir de garantir que ses propres résolutions soient respectées et pleinement mises en œuvre », a ajouté le Front Polisario, dont une délégation a rencontré mardi Horst Kohler, rappelant à cet égard la résolution 2351 (2017) qui a demandé à l'envoyé personnel de faire le point, dans les six mois suivant sa nomination, « sur les progrès réalisés en vue

d'une solution juste et durable au conflit au Sahara occidental, en tant que question de décolonisation ». Cette réunion d'information, prévue en février prochain, « devrait constituer un cadre concret pour la voie à suivre et aboutir dans une durée déterminée à des négociations directes entre le Front Polisario et le Maroc », a souligné la partie sahraouie. Dans l'intervalle, « il est plus que nécessaire pour le Conseil de régler les problèmes actuels afin de créer des conditions plus favorables au nouveau processus de négociation », a soutenu le Front Polisario. Le Maroc continue de s'opposer au retour des observateurs de l'Union africaine (UA), expulsés du Sahara occidental en mars 2016, a-t-il relevé, regrettant l'absence « d'une mission technique dans la région d'el Guergarat pour examiner, les sérieux problèmes créés par la violation unilatérale des termes du cessez-le-feu par le Maroc ». De même, la persistance des vio-

lations généralisées des droits de l'homme et le pillage des ressources naturelles au Sahara occidental, constitue « une culture d'impunité qui n'est pas propice à un processus de paix constructif et durable », a noté le communiqué. Et d'ajouter : « Le Front Polisario se félicite de l'engagement régional accru sur ces questions, sous la forme d'une plus grande coopération UA-ONU sur le Sahara occidental ». « Avec un nouvel envoyé personnel et un mandat clair du Conseil de sécurité, le processus de paix devrait reprendre, en gardant à l'esprit le respect du droit du peuple du Sahara occidental à l'autodétermination qui doit être la principale orientation de tout effort crédible des Nations unies visant à assurer une solution durable et juste au conflit au Sahara occidental, dernière colonie d'Afrique », a déclaré Ahmed Boukhari, représentant du Front Polisario auprès de l'ONU, cité dans le communiqué. Pour le Front Polisario, « le droit du

peuple sahraoui à l'autodétermination est inaliénable et, par conséquent, non négociable », a affirmé M. Boukhari. Le nouvel émissaire de l'ONU pour le Sahara occidental, Horst Kohler, doit briefer mercredi le Conseil de sécurité sur sa première tournée dans la région en vue de relancer le processus des négociations entre le Front Polisario et le Maroc. La dernière fois où les deux parties du conflit se sont installées à la même table de négociations remonte à mars 2012 à Manhasset aux Etats-Unis. Depuis le processus de paix lancé par l'ONU se trouve dans l'impasse en raison des entraves dressées par le Maroc pour empêcher le règlement du conflit sur la base des principes de légitimité internationale qui garantissent le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

R. M.



Yémen

# Arrivée des premières aides à l'aéroport de Sanaa depuis 3 semaines

■ Un avion chargé d'aide humanitaire affrété par l'Unicef a atterri hier à Sanaa, une première depuis le début d'un blocus imposé début novembre par la coalition sous commandement saoudien intervenant dans ce pays en guerre.

Par Rosa C.

La coalition sous commandement saoudien est intervenue au Yémen en mars 2015 pour stopper la progression des rebelles yéménites Houthis face aux forces gouvernementales.

Elle avait imposé un blocus total au Yémen après le tir le 4 novembre d'un missile balistique par les rebelles – qui contrôlent Hodeïda et Sanaa – en direction de l'Arabie saoudite. L'engin avait été intercepté au dessus de l'aéroport international de Riyad.

Après des appels pressants de l'ONU, la coalition avait annoncé mercredi la réouverture du port de Hodeïda (ouest) et de l'aéroport de Sanaa pour l'aide humanitaire.

Hier matin, 1,9 million de vaccins ont atteint la capitale yéménite, a indiqué sur Twitter la représentante de l'Unicef au Yémen, Meritxell Relano.

Selon l'Unicef, ces vaccins doivent servir à protéger 600 000 enfants contre la diphtérie, une maladie en progression au Yémen.

La diphtérie est venue s'ajouter à une épidémie de choléra. Entre le 27 avril et le 8 novembre, l'OMS a enregistré 913 741 cas suspects de choléra et 2 196 décès liés à cette maladie, même si le nombre de cas est en diminution depuis plusieurs semaines.

Le photographe de l'AFP a constaté sur le tarmac de l'aéroport les piles de cartons remplis de vaccins.



PH. &gt; D. R.



## Points chauds

### Popularité

Par Fouzia Mahmoudi

En 2012, la campagne présidentielle de Jean-Luc Mélenchon avait surpris tous les observateurs, politiques et médiatiques. Son incroyable popularité, qui semblait sortir de nulle part, et surtout la ferveur du public à son égard laissaient présager d'un raz de marée au scrutin du premier tour. Ses adversaires s'inquiétaient aussi de son influence sur les électeurs et cherchaient alors, à gauche, à créer des alliances avec lui. Pourtant, au soir du premier tour, les résultats de Mélenchon furent décevants. Ce dernier arrivant derrière Marine Le Pen et devant de peu François Bayrou. Le score de son parti aux élections législatives avait été encore plus médiocre. Mais cinq ans plus tard, Mélenchon réussit à faire de nouveau sensation et à créer l'enthousiasme du public. Et si une fois encore il arrive en quatrième position, il est cette fois-ci satisfait de son score, qui passe de 11% en 2012 à 19%. Les résultats des législatives sont aussi bien meilleurs pour son parti qu'il y a cinq ans. Mais aujourd'hui, il semblerait que sa popularité commence une fois encore à s'effriter, comme si Mélenchon était incapable d'attirer la sympathie en dehors des campagnes électorales. Ainsi, hier, un sondage Odoxa pour *Le Figaro* et Franceinfo fait état d'une forte baisse de la cote de popularité de l'élu des Bouches-du-Rhône. Au total, seuls 36% des Français affirment avoir une bonne opinion de Jean-Luc Mélenchon. Il y a tout juste deux mois, ce chiffre atteignait les 42%. Toutefois, les résultats de l'enquête montrent que le chef de file de La France insoumise reste néanmoins perçu comme le meilleur opposant à Emmanuel Macron. Dans le détail, 69% (+1) des personnes interrogées le jugent «agressif» et pour 68% (+5) il joue «trop perso». Environ 48% (-8) le considèrent «proche des gens» et 43% (-3) compétent, selon cette enquête réalisée avec Dentsu consulting. Quelque 79% des Français estiment que l'opposition de Jean-Luc Mélenchon aux ordonnances réformant le code du travail a été un échec, car «il n'est pas parvenu à faire reculer le gouvernement», 21% jugeant que cela est tout de même une réussite car elle «lui a permis de renforcer son rôle d'opposant à la politique menée par le gouvernement». Le mois dernier, le leader de La France insoumise avait d'ailleurs lui-même reconnu que, sur le terrain des réformes, et notamment celle du code du travail, Emmanuel Macron avait remporté la partie. Mais il ne s'avouait pas vaincu pour autant. Malgré tout, le député des Bouches-du-Rhône reste considéré pour 37% comme le meilleur opposant au président de la République et à son gouvernement, par comparaison avec Marine Le Pen (29%), Laurent Wauquiez (24%) et Benoît Hamon (8%). Reste à savoir s'il réussira à maintenir ou à élever ce score pour continuer à être un opposant crédible ou si sa popularité continuera de fondre, le reléguant ainsi et possiblement son parti derrière le FN qui lui aussi pourtant connaît des jours difficiles.

F. M.

Trois autres avions affrétés par le Programme alimentaire mondial (PAM) et le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) ont également atterri hier à Sanaa avec à leurs bords des humanitaires.

«Je confirme que notre avion a atterri ce matin à Sanaa, transportant du personnel», a indiqué à l'AFP la porte-parole du CICR pour le Moyen-Orient, Iolanda Jaquemot. Un porte-parole du PAM a indiqué qu'un bateau

transportant de l'aide attendait encore l'autorisation d'entrer dans le port de Hodeïda, également contrôlé par la rébellion.

Selon l'Organisation mondiale de la santé, le conflit au Yémen a fait, depuis l'intervention de la coalition militaire arabe en mars 2015, plus de 8 750 morts et 50 600 blessés, dont de nombreux civils.

Le pays connaît «la pire crise humanitaire de la planète», selon l'ONU qui a averti que sept mil-

lions de Yéménites se trouvent au bord de la famine en raison de la poursuite du conflit.

La guerre au Yémen oppose les forces gouvernementales du président Abd Rabbo Mansour Hadi qui ont été chassées en septembre 2014 de Sanaa, aux rebelles Houthis, issus de la minorité zaïdite (branche du chiisme), très présente dans le nord, à la frontière saoudienne.

R. C.

## Zimbabwe

### Une décision de justice sème déjà le doute sur Mnangagwa

La justice zimbabwéenne a jugé légal le coup de force de l'armée qui a abouti à la démission du président Robert Mugabe, une décision qui sème déjà le doute sur la «nouvelle démocratie» promise par son tout frais successeur Emmerson Mnangagwa.

Saisi par deux simples citoyens, un tribunal de Harare a justifié vendredi l'intervention des militaires par la nécessité de «s'assurer qu'un individu non élu n'exerce pas des fonctions qui ne peuvent être remplies que par des élus».

«Les actes des Forces de défense zimbabwéennes visant à empêcher les proches de l'ancien président Robert Mugabe d'usurper le pouvoir sont constitutionnels», a conclu le juge, dont la décision a été rapportée hier par la télévision d'Etat.

Sans les nommer, ce jugement fait référence à l'ancienne Première dame du pays, Grace Mugabe, et à son entourage, à l'origine de la crise qui a provo-

qué la chute de son époux.

Les militaires ont pris le contrôle du pays dans la nuit du 14 au 15 novembre pour s'opposer à l'éviction du vice-président d'alors Emmerson Mnangagwa, qui barrait la route à Grace Mugabe pour la succession de son mari, âgé de 93 ans.

Un porte-parole des généraux avait alors démenti toute tentative de coup d'Etat contre le gouvernement.

Pour se prémunir des critiques et de tout risque d'intervention des pays voisins, ils avaient assuré que leur opération ne visait qu'à éliminer des «criminels» de l'entourage du chef de l'Etat, en l'occurrence son épouse Grace et ses soutiens.

Placé en résidence surveillée, Robert Mugabe a résisté pendant plusieurs jours aux pressions de l'armée, de son parti et de la rue, avant de présenter mardi sa démission, sous la menace d'une procédure de destitution par le Parlement.

Le départ du plus vieux dirigeant en exercice de la planète a été salué par des manifestations de liesse à travers tout le pays.

Son successeur Emmerson Mnangagwa, 75 ans, a été officiellement investi vendredi devant plusieurs dizaines de milliers de partisans enthousiastes, réunis dans un stade de la capitale.

Mais certains, dans l'opposition comme à l'étranger, ont rapidement émis des doutes sur l'aptitude du nouveau chef de l'Etat, longtemps aux commandes de l'appareil répressif de Robert Mugabe, à rompre avec les habitudes de l'ancien régime.

Dans son discours d'investiture, M. Mnangagwa a promis de redresser l'économie, de lutter contre la corruption et que les élections prévues en 2018 seraient «libres et honnêtes».

De retour d'exil deux jours plus tôt, il avait salué le «début d'une nouvelle démocratie» dans son pays.





Salle Ibn Khaldoun

# Un programme filmique au bonheur des cinéphiles

■ La deuxième quinzaine du mois de novembre et le début du mois de décembre sont marqués par un programme filmique à la salle Ibn Khaldoun qui concerne toutes les tranches d'âge. Il s'agit de «Emojis», «Ça», «Thor Ragnarok» et «Jigsaw».



Par Abia Selles

La salle Ibn Khaldoun attire durant la deuxième quinzaine du mois de novembre courant les cinéphiles avec un programme filmique dédié aux adultes et aux enfants. Le but majeur de ce

cycle cinématographique est de renouer la relation entre le public et les salles de cinéma et qu'offrir au public un espace de découverte. Pour le jeune public, le film «Emojis» est toujours programmé en journée. Les enfants découvrent plein de choses à Textopolis. Dans l'univers des

emojis, tout le monde doit n'avoir qu'une seule émotion. Gene est né dans une famille de «bof», il se doit donc d'afficher continuellement une bouille blasée. Par contre, ce dernier vit plusieurs émotions en même temps et a du mal à n'en exprimer qu'une seule à la fois. Quand sa première

expérience dans le téléphone tourne mal, il fuit l'application des textos pour rejoindre un pirate informatique qui tentera de le reprogrammer afin qu'il ait une autre chance de prouver sa valeur. Mais, la route ne sera pas de tout repos puisque des robots, qui le considèrent comme une anomalie, sont à ses trousses.

Les soirées sont, quant à elles, réservées à «Ça», «Thor Ragnarok» et «Jigsaw». À Derry, dans le Maine, sept gamins ayant du mal à s'intégrer se sont regroupés au sein du «Club des Ratés». Rejetés par leurs camarades, ils sont les cibles favorites des gros durs de l'école. Ils ont aussi en commun d'avoir éprouvé leur plus grande terreur face à un terrible prédateur métamorphe qu'ils appellent «Ça». Il est à noter que ce long-métrage est un film d'horreur.

Réalisé par Taika Waititi, «Thor Ragnarok» raconte comment le dieu Odin, Thor et son frère Loki sont transportés sur une mystérieuse planète gouvernée par un hurluberlu qui organi-

se des combats de gladiateurs. Thor doit alors combattre son ami Hulk, considéré comme le guerrier le plus puissant et acclamé par les habitants de l'endroit. Pendant ce temps, sur Asgard, la déesse de la mort engendre un règne de terreur. Thor devra trouver un moyen de s'échapper de la planète qui a fait de lui un esclave afin d'aller défendre son royaume et son peuple, en perdition. Sortie dans les salles de cinéma en 2017, «Jigsaw» est aussi un film d'horreur qui marque l'année en cours.

La nouveauté de ces deux prochaines semaines sont des séances en VO (version originale) pour ces trois derniers blockbusters.

A. S.

## RENDEZ-VOUS CULTURELS

**Opéra d'Alger Boualem-Bessaih (Ouled Fayet, Alger)**  
Dimanche 26 novembre à 19h :

Concert de l'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger «Salam Tchaïkovski», sous la direction du maestro Amine Kouider.

**Salle Ibn Zeydoun de Riadh El-Feth (El-Madania, Alger)**

Judi 30 novembre à 19h :  
Spectacle «Soufia» de Lila Borsali. Le spectacle sera totalement dédié aux chants et mélodies soufis.

Entrée : 800 DA.

**Vendredi 8 décembre à 19h :**

Concert «En toute intimité» de Manel Gherbi. Entrée : 800 DA.  
**Institut culturel italien d'Alger (4 bis, rue Yahia-Mazouni, El-Biar, Alger)**

Jusqu'au 15 décembre :  
Exposition artistique «Cycles» par l'artiste Amina Benboureche.

**Galerie Sirius (139, Bd Krim-Belkacem, Télémy, Alger)**

Jusqu'au 30 novembre :  
Exposition collective «Lumières différentes» des artistes

Valentina Ghanem Pavlovskaya, Smail Ouchene, Nacib Rachid, et Belmekki Mourad.

**Palais des Raïs, Bastion 23 (Bab-El-Oued, Alger)**

Jusqu'au 30 novembre :  
Exposition de photographie «Il y a cent ans en Algérie», comportant des photos prises entre le 23 février 1903 et le 7 juillet 1903 par Monseigneur Guérin et le père Vellard, dans des oasis d'Algérie.

**Galerie des Ateliers Bouffé d'art (résidence Sahraoui, Les Deux-Bassins, Ben Aknoun, Alger)**

Jusqu'au 30 novembre :  
Exposition-vente d'œuvres des artistes Rachida Merzouk, Belkis Sergoua, Samia Merzouk, Karim Sergoua et Jaoudet Gassouma.

## Travail autour de l'Algérie intitulé «Squib»

### Tom Bogaert expose ses œuvres à Alger

L'artiste belge Tom Bogaert expose son nouveau travail autour de l'Algérie, intitulé «Squib», à partir du samedi 25 novembre à la galerie Espaco d'Alger.

Natif de la ville de Bruges en 1966, Tom Bogaert n'est pas seulement un artiste, il est aussi activiste très engagé. Il a été actif au Moyen-Orient en utilisant l'art visuel pour faire passer des messages importants autour de la

géo-politique, le divertissement et la propagande. Ses travaux sont toujours bien recherchés, il se démarque d'ailleurs avec quatre projets. Le premier, lancé en 2010, quand il s'installe à Amman en Jordanie, le mènera par la suite en Palestine, Syrie, Liban, Égypte, en Tunisie ainsi

qu'au Maroc. Durant 7 ans, il finalise ce projet et l'intitule «Impression, MENA». Ces trois autres travaux notables sont sa participation au «Ghetto Biennale» à Haïti de 2013 à 2017, le «Canary Space Ship» entre 2007 et 2008, et «This is Rwanda» entre 2004 et 2009.

Cette année, l'artiste s'intéresse à l'Algérie et y développe son nouveau projet «Squib», à découvrir dès demain de 15h00 à 18h00 et jusqu'au 16 décembre 2017 aux ateliers de l'espace d'art contemporain «Espaco» à Alger.

F. H.

## Du Brel, du classique et de l'andalou à Alger et Oran

### La musique serbe s'invite en Algérie

Dans le cadre de la coopération algéro-serbe, un concert intitulé «Sérénade à l'amitié» sera organisé à l'Opéra d'Alger et au théâtre régional d'Oran, respectivement les 4 et 6 décembre 2017.

Mené par la voix de la prima-donna serbe Jadranka Jovanovic, du baryton Oliver Njogo, et du chanteur d'andalou Saoudi Noureddine, le concert

comptera également la participation du pianiste Nikola Rackov, le tout sous l'orchestration de l'ensemble Khalil B.Ahmed. Le spectacle inclura plusieurs genres musicaux, allant de symphonies classiques à du Jacques Brel, en passant par de l'andalou et d'autres variétés venant des deux pays, marquant ainsi une belle collaboration culturelle entre l'Algérie et la

Serbie. Les réservations commenceront à partir du 1<sup>er</sup> décembre au niveau de l'Opéra d'Alger et du théâtre Abdelkader-Alloula d'Oran. Le premier concert aura lieu à Alger le 4 décembre à 19h00, le second à Oran le 6 décembre à 19h00 aussi. Le prix du ticket est fixé à 800 DA et l'accès aux enfants est strictement interdit.

M. K.

## Théâtre régional d'Oran

### Anna Hasler anime un récital lyrique

La soprano Anna Hasler accompagnée de sa pianiste seront en concert le 14 décembre 2017 au théâtre régional d'Oran. Organisé en collaboration avec l'Institut Cervantès d'Oran, ce récital lyrique comptera dans son programme de la musique arabo-andalouse et d'autres classiques espagnols. Née à Cuba, Anna

Hasler est une artiste suisse qui a vécu une grande partie de sa vie en Espagne. Elle s'intéresse à la musique très tôt et apprend le piano dès l'âge de 7 ans. Elle termine ses études de chant au Conservatoire supérieur municipal et l'École d'Opéra de Barcelone. Elle a été l'élève de Teresa Berganza à Madrid, mais a aussi perfectionné son talent

au Musik-Hochschule de Vienne. Changeant un peu du registre classique dont elle est habituée, elle sera à Oran pour proposer au public de la ville de l'arabo-andalou. Cela aura lieu le 14 décembre 2017 à 19h00, au niveau du théâtre régional d'Oran (TRO). Notez que les tickets sont en vente sur place.

Y. D.

## Opéra d'Alger La musique de Tchaïkovsky présentée aux Algérois

UN CONCERT dédié au répertoire du compositeur Piotr Ilitch Tchaïkovsky se déroulera le 26 novembre 2017, à l'initiative de l'Opéra d'Alger.

L'Orchestre symphonique national (OSN), sous la direction de son Maestro Amine Kouider, donne rendez-vous au public ce 26 novembre à 19h au niveau de l'Opéra Boualem-Bessaih d'Alger. Du «Lac des cygnes» à ses symphonies en passant par «Casse-noisette», les plus grandes compositions du maître russe seront reprises et réinterprétées par l'Orchestre national.

Notez que le prix du ticket pour l'événement est fixé à 500 DA et que la vente débutera dès demain, lundi 20 novembre, toujours du côté de l'Opéra d'Alger.



## Coup-franc direct

### Joueur professionnel dites-vous ?

Par Mahfoud M.

Ce qui se passe dans le championnat de Ligue I renseigne vraiment sur la mentalité du joueur dit professionnel qui n'a rien de tel et qui n'est là que pour profiter de la manne financière du football. Des joueurs qui séchent les entraînements, arrivent en retard pour des raisons insignifiantes et inventent des blessures juste pour ne pas travailler, mais qui se révoltent parce qu'il y a un retard dans le paiement des mensualités. Le joueur algérien a montré que ce qui l'intéresse c'est l'argent, un point c'est tout. Le plus grave est qu'il ne fournit aucun effort pour mériter le salaire qu'il perçoit, sachant qu'il est loin de ce qu'on peut attendre d'un joueur qui cadre réellement avec l'image d'un vrai footballeur. La faute est imputable à ces dirigeants de clubs qui entraînent ces joueurs sans leur demander des comptes quand ils passent à côté de leur sujet et montrent une certaine arrogance en se permettant des écarts disciplinaires. On se demande ensuite pourquoi la sélection nationale ne dispose pas assez de joueurs du cru. Il faut savoir qu'un joueur qui se dit professionnel doit être sur tous les plans et pas seulement lorsqu'il s'agit de percevoir son salaire.

M. M.

23<sup>e</sup> CAN-2018 de handball

### Le début des Verts sera face au Cameroun

LA SÉLECTION nationale de handball seniors messieurs entrera en lice face au Cameroun le mercredi 17 janvier à Libreville (Gabon) pour le compte de la 1<sup>re</sup> journée (Gr.A) de la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2018 (17-27 janvier), selon le calendrier du tournoi dévoilé par la Confédération africaine (CAHB). Le Sept national enchaînera le jeudi 18 janvier contre le pays organisateur le Gabon, avant de croiser le fer avec le Congo le vendredi 19 janvier. Les coéquipiers de Messaoud Berkous (GS Pétroliers) boucleront le premier tour face à la Tunisie (vice-championne d'Afrique) le dimanche 21 janvier. Dix équipes prennent part à la 23<sup>e</sup> édition de la CAN 2018, réparties en deux poules de cinq chacune. Le groupe A est composé de la Tunisie, vice-championne en titre, l'Algérie, le Cameroun, le Congo et le Gabon. Le groupe B comprend,

le champion d'Afrique en titre, l'Égypte, le Maroc, la RD Congo, l'Angola et le Nigeria. Les quatre premiers de chaque groupe se qualifieront pour les quarts de finale. L'équipe nationale qui a vu l'arrivée à la barre technique du duo Sofiane Hiouani - Zinedine Mohamed Seghir, s'est classée à la 4<sup>e</sup> place lors de la dernière CAN-2016 en Égypte. Programme de l'équipe nationale : Mercredi 17 janvier : Algérie - Cameroun  
Jeudi 18 janvier : Gabon - Algérie  
Vendredi 19 janvier : Algérie - Congo  
Dimanche 21 janvier : Tunisie - Algérie  
Mardi 23 janvier : repos  
Mercredi 24 janvier : Quarts de finale  
Jeudi 25 janvier : Demi-finales  
Vendredi 26 janvier : repos  
Samedi 27 janvier 17h00 : finale

Karaté-do / Open Mondial 2017 à Okinawa

### Djebab : «Aucun accord n'a été donné aux athlètes algériens»

LE DIRECTEUR général des sports au ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS), Abdelmajid Djebab, a formellement démenti vendredi l'implication du ministère dans l'engagement de quatre athlètes algériens (3 messieurs et une dame) à l'Open Mondial 2017 de karaté-do, prévu les 25 et 26 novembre à Okinawa (Japon). «Le ministre de la Jeunesse et des Sports n'a donné aucun accord pour permettre à des athlètes algériens de participer à l'Open Mondial au Japon», a affirmé Djebab, en précisant que «les services du MJS n'ont reçu aucune demande dans ce sens». «La réglementation exige des délégations sportives nationales de saisir le ministère pour toutes les sorties officielles, en présentant un dossier complet et détaillé, dans des délais bien précis, concernant la nature de leur mission», a rappelé le directeur général des sports au MJS, ajoutant que «ce n'est qu'après l'étude de ce dossier par les services concernés de la tutelle qu'une réponse (d'acceptation ou de refus) est notifiée aux fédérations». Djebab a assuré également que «même la Fédération algérienne de karaté n'a pas été saisie pour cette par-

ticipation», alors que l'athlète Racha Bensaïb avait affirmé qu'elle et ses trois coéquipiers Ismaïl Rabehi (kata), Salah Eddine Sekkour (kata) et Hocine Daïkhi (+84 kg / kumité), ont été «autorisés par le ministre à prendre part à cette compétition», à condition de ne pas évoluer sous l'emblème de la Fédération mondiale. «Le ministre de la Jeunesse et des Sports nous a donné son accord pour participer à cette compétition, à condition de ne pas évoluer sous l'emblème de la Fédération mondiale. C'est pour cette raison que nous avons opté pour le club parisien», avait indiqué l'athlète, mercredi, à l'APS. «L'Open d'Okinawa regroupera les meilleurs karatekas de la planète. Chaque pays sera représenté par cinq ou six athlètes au maximum. La Fédération mondiale de karaté (WKF) finance cette compétition et les titres seront comptabilisés pour le classement mondial et olympique», avait-elle ajouté. Racha Bensaïb avait expliqué la participation des Algériens à ce tournoi sous les couleurs du club français SPN Paris par le fait que la Fédération algérienne de karaté-do (FAK) est actuellement suspendue par la WKF.

# Equipe nationale

## Le Panama et le Costa Rica demandent à affronter les Verts

■ Deux équipes sud-américaines ont fait des demandes officielles pour affronter l'équipe nationale algérienne en match amical au mois de mars prochain.



Les Verts auront des sparing-partners de qualité

Par Mahfoud M.

Qualifiées au prochain Mondial russe, ces deux équipes aimeraient donner la réplique aux Verts, sachant qu'elles pourraient être appelées à disputer des rencontres face à des équipes nord-africaines avec les mêmes spécificités de jeu des Algériens, tout comme la Tunisie, le Maroc ou l'Égypte qualifiées au Mondial. Cette demande déposée auprès de la FAF devrait être étudiée par le patron de la Fédération, Zetchi, et son bureau fédéral dans les prochains jours. Une chose est sûre, le sélectionneur national,

Rabah Madjer, avait laissé entendre qu'il ne serait pas l'idée d'affronter des formations redoutables et solides, surtout après les critiques qu'il a essuyées sur le choix du RCA pour l'affronter lors de la dernière rencontre amicale et qui s'était terminée sur un succès net de 3-0 au stade du 5-Juillet. Madjer avait même laissé entendre qu'il souhaite vivement donner la réplique à des sélections européennes pour montrer le réel niveau de son équipe et prouver qu'elle est en progression, sachant qu'il travaille pour rendre la sélection capable de relever le défi de faire de meilleurs résultats, notamment lors de la prochaine CAN pour laquelle l'EN devrait jouer les premiers rôles et se qualifier tout au moins en demi-finale, comme demandé par le président Zetchi. Sur un tout autre volet, on apprend que Madjer sera présent au stade olympique ce mardi pour suivre le big derby algérois qui opposera le Mouloudia d'Alger à l'USM Alger. Il devrait voir à l'œuvre certains éléments pour savoir s'il pourra les sélectionner pour le prochain stage qui sera réservé uniquement aux joueurs locaux, lui qui a promis de donner leur chance aux éléments du cru.

M. M.

Walid Mesloub

### «Majder est une icône»

L'international algérien du FC Lorient, Walid Mesloub, a exprimé son souhait de voir le nouveau sélectionneur des Verts, Rabah Madjer, apporter «ce qu'il manque à la sélection nationale», sortie sans gloire des éliminatoires de la Coupe du Monde 2018 en Russie. «C'est une icône en Algérie, quelqu'un de respecté et qui a fait rêver tout le pays. Avec son passé, son vécu et son professionnalisme, j'espère de tout cœur qu'il apportera ce qu'il manque à cette sélection : de la stabilité, tout simplement», a indiqué Mesloub dans un entretien au magazine France Football. Rabah Madjer a été nommé à la tête des Verts en remplacement de l'Espagnol Lucas Alcaraz, avec l'objectif de disputer les

demi-finales de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2019). Interrogé sur le récent fiasco de la sélection algérienne dans la course au Mondial-2018, le milieu de terrain algérien a estimé que l'instabilité au niveau du staff technique était l'une des principales causes. «Changer quatre, voire cinq fois de coach en l'espace d'un an et demi, ce n'est pas très professionnel. On peut dire ce qu'on veut, les résultats, on les voit sur le terrain. Il y a des nations qui ont des entraîneurs qui restent en place même quand il y a des moments difficiles, et au final, elles obtiennent des résultats positifs», a-t-il souligné. «Nous, à chaque fois qu'il y a un résultat négatif, tout est remis en question. Et cela ne nous fait

pas avancer, la preuve. Ça m'a vraiment laissé un goût amer. Mais ce qui me rend le plus fou, c'est de voir la qualité des joueurs. Les Brahimi, Mahrez et Bentaleb évoluent dans des championnats majeurs, mais quand on observe les matchs en sélection, on se dit que le problème est bien plus profond», a-t-il observé. Agé de 32 ans, Mesloub est resté à Lorient sans jouer depuis un an et demi, handicapé par une blessure au pubis. Désormais rétabli, il espère repartir de l'avant. En sélection algérienne, Mesloub n'est plus convoqué depuis 2015.

### Championnat du Qatar de football (9<sup>e</sup> journée) / Al Sadd Bounedjah se blesse

L'attaquant international algérien d'Al Sadd, Baghdad Bounedjah, s'est blessé lors du match au sommet de la 9<sup>e</sup> journée du championnat qatari de première division (QSL) contre le leader Duhail SC (2-4) vendredi à Doha. Le buteur algérien est sorti sur blessure à la 42<sup>e</sup> minute de la partie, remplacé par son coéquipier Salem Al

Hadji. Il avait auparavant inscrit le but de l'égalisation de son équipe (1-1) à la 12<sup>e</sup> minute de la première période. L'entraîneur brésilien d'Al Sadd, Jesualdo Ferreira, qui a regretté la blessure de son attaquant algérien, a révélé que Bounedjah souffre de la même blessure contractée lors de la Supercoupe qui l'a éloigné des terrains plusieurs

semaines. Le coach d'Al Sadd n'a pas précisé la durée de l'indisponibilité du buteur algérien. Suite à la défaite essuyée face au leader Duhail SC, dirigée par l'Algérien Djamel Belmadi, Al Sadd est désormais distancé de quatre points par son adversaire du jour en attendant le déroulement des rencontres des prochains jours prévues samedi.



# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Tazmalt/ Béjaïa

## La fin du vote tribal ?

LE VOTE tribal est-t-il banni à Tazmalt ? La question mérite d'être posée puisque un véritable changement a eu lieu dans la sociologie du vote dans cette commune aux milles martyrs. Et c'est tant mieux d'ailleurs, si s'est fait dans l'intérêt du développement de la commune et celui de sa population qui a tant attendu cela. En tous les cas, c'est ce qui semble ressortir des élections locales du 23 novembre dernier. L'élimination de l'équipe sortante semble être une nouvelle donne pour la ville. L'explication de cette disqualification est sans doute liée au précédent mandat, surtout à la gestion qui a prévalu et les relations très tendues entre le membre de même bord. Certains d'entre eux ont carrément été renvoyés de la mairie. Lesquels ont soutenu cette fois-ci la liste élaborée par un ex-député des aârchs, en l'occurrence Fateh Redjdel, dont la candidature a été rejetée par l'administration «sans explications claires», selon lui. Mais il a été remplacé par son cousin, un fonctionnaire de la Cnas, en l'occurrence Ghouzali Redjdel qui a conduit la campagne électorale du début à la fin et n'a pas été tendre vis-à-vis de l'équipe sortante et sa gestion. Il a appelé pendant la campagne «au changement» qui est, selon lui, «possible». Les résultats soir ont donné

lieu, jeudi soir, à la victoire de la liste des indépendants «Assirem» qui a raflé 11 des 19 sièges accrédités à la commune. Le maire sortant, Smail Mira, a essuyé un échec cuisant. Il n'a obtenu que 3 sièges. Jamais il n'a obtenu un score aussi faible. Même durant la période des aârchs, il avait raflé plus de 7 sièges avec les événements qui avaient émaillé les élections, notamment le saccage des urnes. Il faut noter qu'à Tazmalt, jamais une alliance entre deux camps diamétralement opposés n'a eu lieu jusqu'à cette fois-ci. Cette coalition s'est faite aux dépens du maire sortant et cela peut être vérifié par le score obtenu par le FFS qui a toujours été soutenu par le rang (saf) nord. Le FFS n'a obtenu que 3 sièges cette fois-ci. Il faut rappeler que l'Assemblée était contrôlée par le FFS de 2007 à 2012. Le FLN, qui a élaboré une liste et parrainé la jeune Massinissa Ouari, a acquis deux sièges grâce au vote des anciens partisans du maire sortant qui ont préféré sortir de son carcan. En tous les cas, de nouvelles têtes entrent à l'APC et c'est tant mieux. Pourvu qu'on bannisse les pratiques développées sournoisement dans le passé. Il faut maintenant commencer le travail et éviter les pratiques qui divisent les citoyens et attisent la haine de l'autre.

Hocine Cherfa

Rouiba

## Arrestation de 3 individus pour trafic de drogue et de psychotropes

LES SERVICES de sécurité de la circonscription administrative de Rouiba ont procédé à l'arrestation de 3 suspects impliqués dans un trafic de drogue (cannabis) et de comprimés psychotropes (plus de 500 comprimés), a indiqué hier un communiqué de la Sûreté de la wilaya d'Alger.

Selon la même source, les services de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont traité récemment trois affaires qui se sont soldées par l'arrestation de trois suspects qui s'adonnaient au trafic de drogue et à la saisie de 38g de cannabis, 504 comprimés psychotropes et une somme d'argent de 8 000 DA. La police de Rouiba (Est d'Alger) a arrêté un individu qui s'adonnait au trafic de drogue et de comprimés psychotropes après avoir effectué une descente au niveau du stade olympique de Rouiba où le suspect dissimulait sa marchandise. L'opération a permis la sai-

sie de 80 comprimés psychotropes, une somme d'argent de 5 000 DA et des armes blanches. Les éléments de la sûreté ont également saisi 285 comprimés psychotropes au domicile du suspect, note le communiqué.

Par ailleurs, un autre individu a été arrêté au niveau de la place publique à Rouiba, avec en sa possession 79 comprimés psychotropes.

Agissant sur informations faisant état d'un trafic de stupéfiants dans un quartier relevant de leur compétence, les agents de la sûreté ont procédé à l'arrestation du suspect qui avait en sa possession 38g de cannabis, 60 comprimés psychotropes et une somme d'argent de 3 000 DA. Les trois suspects ont été présentés devant le procureur de la République qui a ordonné leur mise en détention provisoire, conclut le communiqué.

Kamel L.

## Au moins 305 morts dans l'attaque d'une mosquée au Sinaï



Djalou@hotmail.com

Egypte/Attaque de la mosquée au Sinaï

## 305 morts, dont 27 enfants, nouveau bilan du carnage

■ L'attaque contre une mosquée dans l'est de l'Egypte vendredi a fait 305 morts, dont 27 enfants, selon un nouveau bilan donné hier par le procureur général égyptien dans un communiqué relayé par la télévision d'Etat.

Par Slim O.

Le précédent bilan donné par les autorités faisait état de 235 morts et 109 blessés. L'attaque s'est produite pendant la prière du vendredi dans la mosquée «al Rawadh» dans le village de Bir al-Abed, à 40 km à l'ouest d'Al-Arich, la capitale de la province du Nord-Sinaï, une région où les forces de sécurité combattent la branche égyptienne du groupe terroriste autoproclamé «Etat islamique» (EI/Daech).

En réaction à cette attaque qui a également fait 109 blessés, le président égyptien Abdel Fattah el-Sissi a promis de répondre avec «une force brutale». «Les forces armées et la police vengeront nos martyrs», a insisté le chef de l'Etat, décrétant

un deuil national de trois jours.

De nombreux policiers et soldats, ainsi que des civils, ont été tués dans ces attaques.

Selon les médias, les assaillants avaient encerclé la mosquée avec des véhicules tout-terrain et qu'ils avaient ensuite posé une bombe à l'extérieur du bâtiment.

Après l'explosion, les hommes armés ont mis le feu aux véhicules des fidèles afin de bloquer les routes menant à la mosquée.

Vendredi en fin d'après-midi, les hôpitaux et les secouristes continuaient de s'activer pour porter secours aux blessés, selon des images de la télévision égyptienne.

En réaction à cet acte sanglant, l'Algérie par la voix du porte-parole du ministère des

affaires étrangères, Abdelaziz Ben Ali Chérif, a «fermement» condamné l'attentat terroriste qui a ciblé des fidèles à la mosquée Al-Rawda, tout en réaffirmant sa solidarité avec le gouvernement et le peuple égyptien.

«Cet acte barbare dévoile encore une fois le visage ignoble du terrorisme qui ne se soucie guère de la sacralité de l'âme humaine. Pire encore, il excelle à horrifier des citoyens innocents, en semant la terreur et en effusant le sang», a-t-il soutenu, exprimant la conviction profonde de l'Algérie que «malgré son acharnement et sa férocité, le terrorisme ne saurait et ne pourrait entamer la détermination de ce pays frère, dans toutes ses composantes, à y faire face et à le combattre avec force et ténacité».

S. O./APS

Saisie de 35 kg de kif traité dans plusieurs régions du pays

## Deux narcotrafiquants arrêtés

DEUX narcotrafiquants ont été arrêtés vendredi dans plusieurs régions du pays, par des détachements de l'Armée nationale populaire, en coordination avec les éléments de la Gendarmerie nationale, qui ont également saisi 35 kg de kif traité,

indique hier le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. «Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des détachements de l'Armée nationale populaire, en coordination avec les éléments de la Gendarmerie

nationale, ont arrêté, le 24 novembre 2017, 2 narcotrafiquants et saisi 35 kilogrammes de kif traité et 7 020 unités de différentes boissons à Bordj Bou Arréridj, Blida, Tipaza, Bouira, Oran et Biskra», précise la même source.

Par ailleurs, des gardes-côtes «ont mis en échec à Annaba, Skikda, Oran, Mostaganem et Tlemcen, des tentatives d'émigration clandestine de 125 personnes à bord d'embarcations de construction artisanale», tandis que des éléments de la Gendarmerie nationale «ont arrêté à Ghardaïa douze immigrants clandestins de différentes nationalités», conclut le communiqué.

O. L.

Espagne

## Messi prolonge au FC Barcelone jusqu'en 2021

L'INTERNATIONAL argentin Lionel Messi a signé hier son nouveau contrat le liant jusqu'en 2021 avec le FC Barcelone, a annoncé le club catalan sur son site internet. Le club avait officialisé l'accord en juillet mais s'était heurté aux inquiétudes des sup-

porters faute du paraphe définitif de la «Pulga». «Le FC Barcelone et le joueur Leo Messi ont signé ce matin un nouveau contrat jusqu'au 30 juin 2021. La clause libératoire est fixée à 700 M EUR», a écrit le Barça dans un communiqué.

R. S.